

*« C'est une porte bleue
Adossée rue des Coteaux
Au 41 de la petite commune
De Saint-Josse-Ten-Noode
On se retrouve ensemble
Après des jours de tournée ou de création
Et on vient s'asseoir
Autour d'un café
Tout le monde est là
Neuf heures du matin
Galafronie s'éveille
Galafronie »*



Entre rue Potagère, rue du Moulin, rue du Soleil et rue de la Consolation.
Entre café turc, bulgare, épicerie marocaine, boucherie halal et
en face du tout nouveau Lidl (youhou !),
le **41 rue des coteaux** fut d'abord une imprimerie.
Depuis 1980, il est notre nid, notre marmite, notre couveuse,
Notre « centre d'échappement » vers des villages, villes, pays plus ou moins lointains.
C'est notre maison. Non pas une maison de production au sens conventionnel du terme mais
une maison de famille au sens large.
Celle où nous fîmes notre enfance de théâtre,
celle de tous ceux qui y ont travaillé,
celle de nos enfants, qui y ont attrapé le virus de la scène,
celle des amis des autres compagnies,
celle que l'on quitte un moment pour un voyage,
celle où l'on revient.
Pour une nouvelle création,
pour travailler dans un coin (s'il en reste un de libre !),
pour prendre un café, un thé ou une soupe,
pour discuter d'un film, d'une recette, d'une bonne adresse,
pour demander un conseil technique ou administratif,
pour s'ajouter à la table du midi,
pour participer à un cabaret d'un soir ou d'une semaine,
pour emprunter du matériel, une perruque, un costume, un outil ;
pour faire un stage d'écriture, de construction de marionnettes ou de masques ;
pour fêter le réveillon, un anniversaire, un mariage, organiser un concert de jazz ou de
musique arabe.

Une maison ... une équipe, des gens

Un esprit au quotidien de rencontres, d'univers en gestation...

Les spectacles se jouant à l'extérieur formant la partie visible de l'iceberg.
La partie invisible ?
Une maison grouillante et bouillonnante...
Parfois on y est seul, c'est rare, parfois on y est vingt-cinq.
Aujourd'hui trente-cinq.
Les lumières, week-ends et soirs compris, sont rarement éteintes ...

Une grande arrière maison à deux étages

Avec salles de répétition, bureaux, atelier, réserve d'accessoires et de costumes, cave, jardin et ... **cuisine !**

La cuisine, axe central.

Lieu stratégique de rencontres,
elle est au carrefour des salles.

Et dans le passage vers les toilettes.

Le lieu des repas de tous ceux qui y répètent :

sandwich au saucisson rose du magasin du coin, durum, soupe maison, préparation sophistiquée parfois !!!

Les parfums se mélangent, on se pousse, on se serre.

Ce qui reste sur la table est à tout le monde.

Gaffe à la tablette de chocolat, au sachet de croissant oublié !

Les thermos de café s'y vident à toute allure, la machine à café ne chôme pas.

Parfois il n'y a pas assez de place dans l'armoire pour les tasses,
parfois on n'en trouve plus aucune ...

Elles réapparaîtront miraculeusement.

Les choses aussi ont leur vie !

On n'a jamais voulu de machine à laver :

faire la vaisselle ensemble, ça crée des liens.

L'occasion de parler de ses hauts, de ses bas, de ses projets, de gérer un espace commun.

Le café de neuf heures est un moment où tant de choses se disent plus efficacement qu'en réunion. Le privé et le professionnel se mêlent. La journée peut commencer.

Une maison, un lieu de vie.

Un labyrinthe quand on y arrive pour la première fois,

avec une grande entrée que l'on partage avec un bureau d'avocats, des amis.

Pour accéder au théâtre, on passe par la salle d'attente remplie souvent de personnes en attente de régularisation.

C'est une richesse inouïe car c'est une porte sur le monde.

Il nous est impossible de nous enfermer dans notre bulle artistique.

C'est un lieu où l'on ne peut ignorer l'autre.

C'est un lieu qui s'est transformé au fil des années, pour gagner toujours plus de cm de rangement, pour gagner quelques degrés de chaleur.

C'est un lieu qui s'est fait visiter plus ou moins désagréablement de nuit comme de jour, ces rapines nous ont laissé parfois méchamment démunis avec quelques cicatrices dans les murs ou les portes.

C'est un lieu de création.

C'est un lieu polymorphe qui lors de cabaret s'est magiquement transformé en asile, en prison, en stade de foot, en atelier clandestin, en paradis, en aéroport, galerie d'art contemporain, en grand magasin, en lieu de tournage, en château de monsieur et madame comte de fées...

C'est une maison collée à une maison amie à l'arrière et nous n'avons pas résisté à y faire une porte de nain.

Ne pas oublier le grand et long couloir qui se peuple et se dépeuple de matériel et de vélos... en nombre inquiétant quand il s'agit de charger le camion.

Et puis l'atelier où prennent forme les rêves les plus insensés, sous le regard et grâce aux mains expertes de Guy, l'as du décor de tournée.

Quand on tourne, on connaît le poids des choses !

Une maison, une mémoire.

Non tant celle des papiers, des dossiers, des affiches,

Non, plutôt celle des émotions.

Les murs ont des oreilles et en ont vu de toutes les couleurs ;

Ils ont gardé un peu de tout : le rouge des coups de gueules, le bleu des coups de blues et des larmes ou des grandes euphories, le noir des angoisses et du stress, le vert des élans créateurs, le blanc de la page blanche ou de la concentration extrême, le gris des tensions latentes,

Bref l'arc en ciel des rires, des amours naissants, des réconciliations, des stops ou encore, des mélodies, des accords désaccordés.

Une maison, celle de Quai 41

Celle de l'avenir

Celle des nouveaux départs..... avec Pauline, Christine, Ditte et Guy

Galafronie vous dit :Suerte, Good luck, Veel geluk, bonne chance !!!!!







